La dernière d'Hidalgo : une rue de Paris portera le nom du cycliste mort, héros de la lutte anti-autos !

écrit par Jules Ferry | 19 octobre 2024





Hidalgo en faiseuse de héros : une jolie récupération pour sa propagande anti autos.

L'auto étant, on le rappelle, le symbole de la liberté individuelle, honnie des tyrans.

Selon RTL, le maire de Paris Anne Hidalgo, qui se comporte comme si Paris lui appartenait personnellement, a décidé de renommer un lieu de la capitale française en l'honneur du dénommé Paul Varry, le cycliste mort cette semaine suite à un différent routier -paix à son âme.

La même semaine, <u>la rosse a osé débaptiser l'avenue Bugeaud</u> !



Pressé, énervé, pestant contre Hidalgo, comme on l'imagine, ce conducteur est la cible parfaite des bobos qui se sont appropriés Paris!

Ariel M., 52 ans, a été finalement embarqué par la police vers le commissariat du VIIIe arrondissement pour être placé en garde à vue et auditionné. Ses analyses toxicologiques et d'alcoolémie se sont révélées négatives. Au lendemain de la tragédie, le parquet de Paris annonce avoir ouvert une enquête pour **meurtre**.

Espérons pour lui qu'il aura un bon avocat car il est coupable d'avance, cloué au pilori par la meute déchaînée.

« Le lieu en question doit être défini dans les prochains jours, en concertation avec la famille du défunt et l'association de cyclistes à laquelle il appartenait ».

Une rue ? Une place ? Une avenue ? Suspense…

Et pour Lola, Hidalgo au grand cœur va-t-elle renommer une rue ?

Et pour Philippine ?

## Un indice : la Mairie de Paris avait fait enlever les affiches de Philippine au karcher :

La mairie de <u>#Paris</u> laisse les tags, mais pas les affiches de Philippine (nettoyées au karcher). La mairie de Paris ne ferait-elle pas de zèle ?<u>#Hidalgo</u> aura des comptes à rendre, un jour. pic.twitter.com/Kf0TzIBJdg

- Et La Fille (@Lidbdemocra d) October 13, 2024

Paris, rue de Rivoli en 1948 : elle était à double sens, mais elle n'a plus de sens…



L'âme de Paris s'en va et celle des Parisiens s'en va aussi. <u>Les boutiques ferment</u>les unes après les autres.

Mais que reste t il ? L'ennui.

Et pour Hidalgo, le faste et les dorures. Car elle, en bon apparatchik du système, ne se refuse rien.



Hidalgo jouant à la châtelaine , ici avec le couple royal de Belgique sous les lustres de l'Hôtel de ville. Entre les petits fours et le banquet de Macron.

Et pour rentrer chez elle : <u>voiture</u> avec chauffeur aux frais du populo !